

BUREAU DE DEPOT
NAMUR 1

BELGIQUE - BELGIË

5000 NAMUR 1

| | | |
|-----|---|-----|
| PP. | 7 | 940 |
|-----|---|-----|

P 705019



St-Louis

hier... aujourd'hui... demain...

JUIN 2013

3^e TRIMESTRE 2013

juillet - août - septembre

Sommaire

| | |
|--|----|
| Editorial | 4 |
| « Car'aime de partage » | 6 |
| Regardons-nous autrement | 8 |
| Lecture conseillée pour les vacances | 9 |
| L'Écume des jours | 10 |
| De la rédaction à la publication : la naissance d'un roman | 12 |
| Pédagogie : Comment ça va dans nos classes ? | 14 |
| Activités et découvertes | 20 |
| Fête de l'école primaire | 23 |
| Association des Parents du Primaire | 25 |
| Les gazelles et les gazous au Maroc | 29 |
| Petites scènes théâtrales | 33 |
| Au Sénégal | 34 |
| Rhétro trophée 2013. | 35 |
| Les Sciences et Corentin | 36 |
| Journée sportive 2012 à Dinant – aventures : 5G | 37 |
| Association des Parents du Secondaire | 38 |
| Le mot du président des Anciennes et Anciens | 39 |
| Carnet familial | 40 |
| Saint Louis Rock Festival, vision fantasmagorique d'un ancien | 41 |
| Quelques activités parmi d'autres de cette seconde moitié d'année. | 43 |
| 6 ^e édition du Saint-Louis Rock Festival | 49 |
| 38 ^e Olympiade Mathématique Belge | 58 |
| Un tout grand merci à tous les sponsors du 6 ^e Saint-Louis Rock Festival | 61 |
| Solution des Mots croisés n° 60. | 62 |
| Mots croisés n° 61 | 63 |

ERGA

2 REMPART DE LA VIERGE
NAMUR - Tél. 081/22 20 89
le long du parc Louise-Marie

TOUT
L'ELECTROMÉNAGER
TV - HI-FI - VIDÉO
MATÉRIEL
ÉLECTRIQUE

Service après-vente



© BUDSONY - 081/72 11 24 80

FERMALUX

SANS SOUCIS, À L'ABRI



ELLES DEUX

EN PLEIN COEUR DE JAMBES, SYLVIE
ET MÉLANIE CONCRÉTISENT UN RÊVE...
VOUS ACCUEILLIR POUR UN INSTANT
DE GOURMANDISE DANS UNE AMBIANCE
CHALEUREUSE ET DÉTENDUE.

QUE VOUS SOYEZ PLUTÔT SUCRÉ OU SALÉ,
ELLESDEUX COMBLERA VOS ENVIES À TOUT
MOMENT DE LA JOURNÉE.

N'HÉSITEZ PAS À VENIR Y DÉCOUVRIR
LA CARTE ALLIANT SIMPLICITÉ ET
RAFFINEMENT !

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
DE 08H30 À 18H00
OUVERT LE MERCREDI SOIR !
FERMÉ LE SAMEDI ET LE DIMANCHE

123, AVENUE JEAN MATERNE
5100 JAMBES

SITE : WWW.ELLESDEUX.BE
EMAIL : INFO@ELLESDEUX.BE

TEL : 081 31 27 97
TVA : 0622 570 886

Editorial

Incertitude et transition ...

A cette époque de l'année scolaire, quoi de plus normal que de faire des bilans et d'en parler ... Et quand je regarde dans les rétroviseurs, ce sont les mots « transition » et « incertitude » qui me viennent à l'esprit. Combien de fois ces notions ne furent-elles pas utilisées durant ces derniers mois entraînant inévitablement un goût d'inachevé et d'inquiétude pour toutes les démarches entreprises et à entreprendre.

Dès le début de l'année, le lundi 24 septembre pour être précis, le Service Général de l'Inspection a invité les directeurs à participer à une réunion à la Marlagne. Lors de cette rencontre, nous avons été informés que le plan triennal mis en place par Monsieur Roger Godet, notre Inspecteur général, était terminé depuis juin 2012 mais que d'autres investigations dans les écoles étaient déjà prévues pour les trois ans à venir ... Pour rappel, notre école primaire a été « contrôlée » dans le cadre des leçons d'éveil scientifique en 2011-2012. A la suite de cette matinée, Monsieur Maquoi, l'inspecteur de la zone de Namur, nous informait que sa mission changeait quelque peu et qu'il ne prendrait plus en charge la journée de correction des épreuves non certificatives effectuées par nos élèves de 2^e et 5^e primaire. L'organisation de cette journée était laissée aux directeurs des écoles qui voyaient une nouvelle fois leur charge de travail augmenter. A l'époque, après avoir exprimé leur mécontentement, les directeurs ont reçu comme information que cette nouvelle journée à organiser ne se ferait que cette année et à titre provisoire. Aujourd'hui, je sais juste que l'épreuve non certificative ne sera plus effectuée par les deuxièmes années mais bien par les troisièmes et je ne sais toujours pas ce qu'il adviendra de cette journée de correction pour l'an prochain. Incertitude quant à l'avenir ...

Pour ce qui est du CEB, ce n'est pas la première fois que j'entends parler d'une suppression de cette épreuve en fin de 6^e année pour la remplacer par une épreuve certificative à la fin du premier degré du secondaire. Cette éventualité arrivera-t-elle ou n'arrivera-t-elle pas ? Seul, l'avenir nous le dira ... Il serait cependant dommage d'apprendre que cette épreuve est arrêtée et placée au rang des bonnes expériences tentées. Et il serait tout aussi regrettable d'apprendre que le CEB est simplement considéré comme une transition vers autre chose de différent et mieux puisqu'il concernerait des élèves plus âgés. J'espère qu'on se souviendra des réunions qu'il a fallu organiser pour harmoniser ces après-midis de correction ainsi que le stress généré par ces tests chez nos élèves de 6^e pour finalement leur dire qu'on s'est trompé et qu'il n'était pas judicieux de les placer à la fin de la 6^e année primaire.

En parlant de stress, je ne peux m'empêcher de faire une petite allusion au passage de nos élèves vers le secondaire. Cette transition entre le primaire et le secondaire devrait être un moment de grand bonheur pour nos enfants de 12 ans. Les élèves quittent le monde qu'ils viennent de fréquenter durant 6 années pour entrer dans un monde nouveau et différent mais tellement attirant. Au lieu de créer du bien-être et de la détente, je suis confronté chaque année à des déceptions, des étonnements, des larmes et des incompréhensions. Alors qu'on demande aux enseignants de réfléchir et de travailler pour installer une transition tout en douceur du primaire vers le secondaire, qui permettrait à nos élèves de faire leurs premiers pas en terrain déjà apprivoisé, la réalité du décret nous rappelle froidement qu'administrativement, il n'y a aucune transition possible entre deux mondes très proches et très éloignés à la fois. Pas de faveur accordée pour nos élèves qui partagent les mêmes espaces et les mêmes bâtiments durant plusieurs années. Belle transition en effet !

Enfin, une mission parmi toutes celles qu'un directeur doit remplir est d'engager les jeunes enseignants. Tous ses engagements s'effectuent administrativement au moyen d'un document à compléter appelé « Annexe 7/01 ». Ce nouveau document devait voir le jour en septembre 2012 ... Il a fallu attendre ces dernières semaines pour pouvoir enfin utiliser ce nouveau modèle prévu depuis des mois ... Même si l'arrivée du nouveau modèle ne pouvait se faire à la suite d'ennuis liés à l'informatique, nous avons attendu plusieurs mois pour que le nouveau soit opérationnel. Durant toute l'année scolaire, nous n'avions d'autre choix que d'utiliser, à titre provisoire, l'ancien document même s'il était considéré comme dépassé et irrecevable et de rester attentif quant à la sortie de ce nouvel outil. Nouvelle mesure transitoire qui dura pratiquement toute l'année.

Je ne veux pas noircir le tableau et je n'en jetterai plus, comme on le dit. Le but de ce texte n'est pas non plus d'attirer la compassion et de passer pour un malheureux incompris. Mais, au fur et à mesure du temps qui passe, je me rends compte que les incertitudes et les changements répétés n'arrangent rien. Il est important d'établir un cadre de référence pour la stabilité de toutes et tous. Et lorsqu'il est établi et connu de tout le monde, de nombreuses problématiques sont facilement évitées ... A Saint-Louis, je suis certain que les parents, les enseignants et les élèves ont besoin de ce cadre et le recherchent. Si une de nos missions est de veiller à ce que cet objectif soit atteint, donnez-nous, Mesdames et Messieurs les responsables de l'Enseignement, les moyens pour les atteindre.

*Paul Lambert,
directeur de l'école primaire*

« Car'aime de partage »

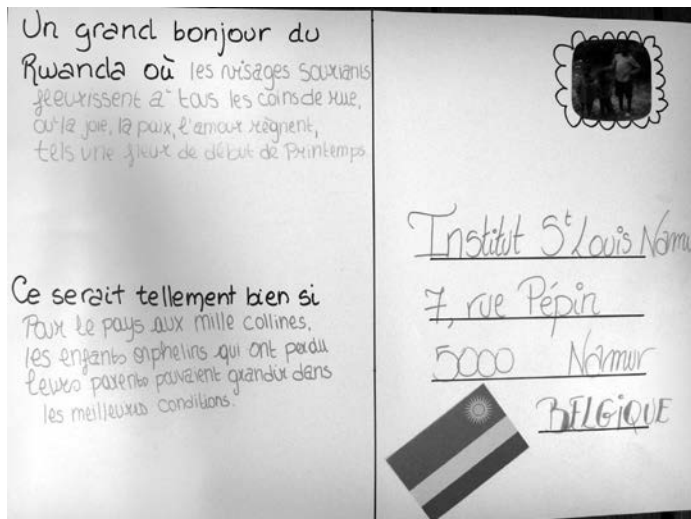
Comme chaque année, on ne change pas une tradition qui gagne, les deuxièmes années de l'institut se sont affrontées lors d'une compétition interclasses. En effet, en période de carême, on aime penser aux autres à l'institut. Ceux qui n'ont pas les mêmes chances que nous. Pour 2013, trois propositions d'aide ont été exposées aux élèves. Ils ont assisté au grand auditoire à la présentation de trois projets. L'un concernait l'aide aux orphelins du Rwanda, le deuxième, un coup de pouce aux étudiants sénégalais et enfin, le troisième se consacrait à l'apport de matériel scolaire aux écoliers du Vietnam. Ce dernier coup de coeur avait été proposé par la maman d'Elise, notre élève décédée lors de son voyage de rhétorique.

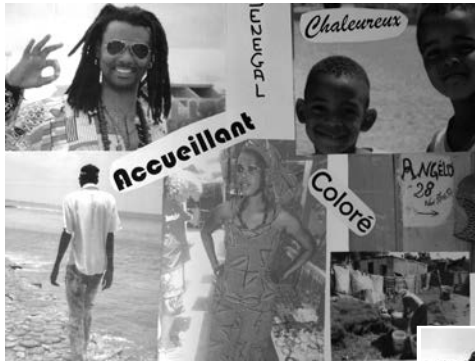
Les élèves, après avoir choisi leur cause, se sont fait parrainer pour la journée. Ensuite, lors de jeux organisés par l'équipe pastorale de l'école, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour se classer aux places d'honneur. La journée se terminait par un fil rouge où chaque classe devait réaliser une affiche sous la forme d'une carte postale, fictivement envoyée du pays qu'ils avaient décidé d'honorer.

Sur le podium, nous avons pu féliciter en troisième position la 2A, à la deuxième place, la 2K et sur la plus haute marche, la 2J.

Grâce à cette belle journée, les élèves ont récolté 470 euros pour le Sénégal, 939 euros pour le Rwanda et 1722 euros pour le Vietnam. Bravo à tous pour cette grande réussite !

*Pour la pastorale,
Laurence Fourrier*





Un grand bonjour du Rwanda où les enfants restent nourris malgré leurs malheurs. Tous unis comme les rougoumiers du monde.

Ce serait tellement bien si l'orchestre pouvait être armée afin que leur vie se soit aussi.

Les 2A ♥

Institut St-Louis
Rue Pepin, 7
5000 Namur
Belgique



Regardons-nous autrement

Aux élèves de première année, lors de la préparation de la messe de rentrée et durant la célébration en elle-même, nous avons dit : « *Regardons-nous autrement* », « *Ne nous arrêtons pas à ce que nous voyons, essayons de connaître pour apprécier et respecter l'autre.* » « *Chacun recèle de véritables trésors et nous ne les connaissons pas.* »

Derrière le masque que nous enfilons tous pour affronter notre vie d'adulte, s'étendent des contrées insoupçonnées.

Des champs d'été où nous pourrions respirer et être écoutés sincèrement, car autour de nous, des personnes vers qui nous n'allons pas naturellement, ont ce don d'écoute et de réconfort.

Mais aussi des routes gelées et brisées car autour de nous, certaines personnes souffrent et nous n'en savons rien.

Si nous avions chacun la capacité de poser un autre regard sur l'autre, un tout autre climat d'empathie s'inviterait. Celui qui nous pompe l'air ressemblerait peut-être davantage à un grand frère qui ne trouve pas sa place; celle qui nous semble froide à une maman en difficulté, ceux qui nous semblent bizarres à des artistes hors du commun, celui qui nous indiffère à une personne d'écoute exceptionnelle, celle qui parle trop fort à une personne qui a besoin de ma confiance.

Regarder autrement, c'est accepter que son jugement n'est pas vérité. Qu'il y a à côté de mes pressentis, de mes préjugés, de ce que je vois et ce que j'entends, une partie voilée à découvrir.

Regardons-nous autrement, c'est aussi accepter de se regarder soi-même avec un peu plus de compassion, d'accepter entièrement le coffre de pièces d'or sur lequel nous sommes assis, le trésor que chacun renferme et le libérer pour être fier de soi, de son travail, de sa personnalité.

Toute l'équipe pastorale vous souhaite d'excellentes vacances, riches en découverte et en regards posés autrement sur la vie !

*Pour l'équipe,
Laurence Fourrier*

Lecture conseillée pour les vacances

Les Dieux voyagent toujours incognito de Laurent Gounelle

A première vue, ce livre n'est pas des plus tentants. Son titre laisse croire que le sujet principal est la religion. Mais détrompez-vous ! Ce livre est surprenant et captivant : il vous embarque plutôt dans le monde de la psychologie. Laurent Gounelle raconte l'histoire d'un jeune adulte, Allan, qui a le sentiment d'être inutile et transparent à son boulot et qui vient de se faire abandonner par son amour, Audrey. Sa vie n'a plus de sens et devient un poids assez lourd qui le pousse à envisager le pire : sauter du haut de la tour Eiffel. C'est à ce moment qu'un inconnu sorti de nulle part lui sauve la vie et lui lance un défi : se laisser guider, se soumettre à différentes épreuves afin d'être libre. Allan n'a rien à perdre et accepte le pacte.

Le choix de faire lire cet ouvrage en rhétorique est judicieux. L'auteur nous transmet un message : il n'est jamais trop tard pour apprendre et même adulte, il faut continuer d'évoluer. Il reprend par ailleurs une phrase de Gandhi : « *Nous devons être le changement que nous voulons voir dans le monde* ». Ceci résume parfaitement le livre et cible l'essentiel.

Pour ma part, ce livre m'a beaucoup apporté car il m'a été imposé lors d'un choix crucial, le choix de mon avenir. Après la lecture de l'histoire d'Allan et Igor, mon envie de devenir psychologue, d'écouter et d'aider les gens est devenue comme une évidence.

Pauline Bomblet, 6B

Quand surréalisme et histoire d'amour ne font plus qu'un ...

Après la lecture du livre *L'Écume des jours* de Boris Vian, la 5D a eu la chance d'assister à son adaptation cinématographique qui venait tout juste de sortir. Cette histoire irrationnelle et farfelue à point laisse rêveur et entraîne dans un univers à part, dans l'imaginaire débordant de Boris Vian. La principale particularité du film consiste d'ailleurs en la matérialisation d'un monde surréaliste.

Treize heures et quart ... La classe se réunit au compte-gouttes devant l'Eldorado. A treize heures trente, les élèves rentrent et prennent place dans la salle, accompagnés de Mmes Guedira et Planckaert. Le film doit durer jusqu'à quinze heures quarante-cinq soit deux heures quinze de film, ce qui est relativement long,

Le résumé

Chick, ingénieur et collectionneur, est invité à déjeuner chez son ami Colin, un jeune esthète. Il lui raconte sa rencontre avec Alise, lors d'une conférence de Jean-Sol Partre. Le lendemain, Colin et Chick se rendent à la patinoire. Chick présente Alise à Colin qui est troublé par son parfum. Puis arrivent Nicolas et Isis Ponteauzanne laquelle les invite à une fête qu'elle organise la semaine suivante. Colin est tourmenté par son célibat, lui aussi veut être amoureux ! Il espère trouver l'âme sœur à cette fête. Nicolas, le cuisinier, apprend le bigle moi à Colin. A la party, Colin rencontre Chloé dont il tombe immédiatement amoureux. Le coup de foudre est réciproque. Après avoir vécu quelques doux moments ensemble, ils décident de se marier. Chick songe aussi à épouser Alise mais il ne peut le faire, faute d'argent. Colin offre généreusement à son ami vingt-cinq mille doublezons et épouse Chloé. Mais au cours du voyage de noces, elle prend froid et tombe malade. Cet événement marque le début d'une tragédie étrange et lancinante.

L'auteur

Boris Vian appartient au Surréalisme, ce mouvement du XX^e siècle se caractérise par l'exploration de l'inconscient, du rêve, de la folie, par la création, la spontanéité, l'irrationnel et par la liberté par rapport aux règles traditionnelles. La présence de néologismes et de jeux de mots (piano cocktail, bigle moi, baise-bol, Jean-Sol Partre, ...) est la particularité du style de Vian.

Le film

Michel Gondry, le réalisateur, a fait appel à de grandes célébrités du cinéma français pour réaliser son film. Les principaux personnages et les acteurs, qui les interprètent à merveille, sont : Romain Duris (Colin), Audrey Tautou (Chloé), Gad Elmaleh (Chick), Aïssa Maïga (Alise) et Omar Sy (Nicolas).

Au niveau des décors, l'adaptation cinématographique est tournée dans un Paris surréaliste. Un décalage y a été apporté, notamment au niveau des voitures : de nombreux véhicules ont été inventés pour le tournage.

La bande son est bien accordée aux différentes scènes. Les musiques, avec les décors décalés, apportent un côté atemporel au film, une atmosphère particulière.

L'Écume des jours fait également preuve d'une belle maîtrise des effets spéciaux, que ce soit au niveau des aliments animés, réalisés en matériaux textiles, ou des pièces qui rétrécissent, se détériorent ou s'arrondissent ...

Comparaison entre le livre et le film

Le film est assez fidèle au livre. Malgré quelques différences au niveau du scénario, Michel Gondry a su garder l'esprit surréaliste. Le style débordant de Boris Vian a été remplacé par une attention particulière aux décors.

Une des plus grandes différences est la présence de dactylographes qui écrivent l'histoire de Colin en s'échangeant des machines à écrire. Dès lors, le livre représente le destin. Certains dialogues sont modifiés et certains personnages sont ajoutés (la voisine de Colin) ou ignorés (les frères Desmarais) dans le film. Nicolas est également plus présent dans le long métrage. Il est directement en couple avec Isis et il lance les filles en l'air dans l'hôtel lors du voyage de noces, ce qui ne se retrouve pas dans le livre. A un moment, un nuage rose entoure les personnages dans le roman or, dans l'adaptation cinématographique, ils volent au-dessus de la ville dans un nuage blanc accroché à une grue, comme dans une fête foraine. Et la fin est différente dans le long métrage, mais vous le découvrirez par vous-même !

En conclusion, ce film vous plaira pour son atmosphère unique, ses décors, ses agréables musiques et son humour décalé. Mais bien que le début soit joyeux et pétillant, la fin dramatique possède un rythme plus lent et semble s'éterniser. Et, même si cela était une volonté de l'auteur, le fait d'utiliser le noir et blanc à la fin peut déplaire à certains. Il n'en demeure pas moins un très beau film, à voir absolument, en particulier après avoir lu le livre.

Ismaël Guedira, 5D

Sources :

Collectif des professeurs de français de l'ISLN, Référentiel de littérature, Namur, 2005, pp. 14-15.

L'Écume des jours, du livre au film, Livre de poche, 2013, Paris.

De la rédaction à la publication : la naissance d'un roman

Après avoir lu le livre *Kosaburo, 1945* dans le cadre du cours de français, les élèves de la 5^e D reçoivent son auteur, Nicole Roland. Gros plan sur le contenu du livre et sur l'interview de l'auteur !

Japon, 1945. La guerre a éclaté et oblige des centaines de jeunes Japonais promis à des études glorieuses à se sacrifier pour l'honneur de leur pays. Former des adolescents, bientôt adultes, à s'écraser contre des bateaux américains pour faire le plus de victimes possible, telle est la tactique nipponne. Pour éviter que le déshonneur ne s'abatte sur la famille d'Akira car celui-ci s'est enfui afin d'échapper à la guerre, sa soeur Mitsuko prend le relais et décide de remplacer son frère dans cette aventure unique. Accompagnée de son ami Kosaburo, ils participeront tous les deux à ces nombreuses formations fatigantes, autant physiquement que psychologiquement, pour devenir de véritables kamikazes et sauver leur empereur ...

Avis à ceux qui s'attendent à une histoire sanglante faite de soldats, d'armes, de combats, de bombes et explosions en tout genre, le tout avec des noms qui ressemblent étrangement aux plats d'un restaurant asiatique (histoire de conserver le côté japonais) : vous risquez d'être fortement déçus. Derrière une couverture relativement sobre, se cache un récit assez psychologique. Les notions d'honneur et de lâcheté sont bien mises en valeur à travers le cheminement des personnages. Un style assez sobre, qui ne dévoile que l'essentiel mais qui ne laisse pas pour autant sur sa faim le lecteur avide de détails sur la culture japonaise : explications du Bushido, sur les coutumes ancestrales et petits poèmes sont de mise. Et pour couronner le tout, une histoire d'amour. Bref, c'est un bon roman qui fait réfléchir sur les valeurs importantes de cette nation, sa culture, son passé, sans pour autant paraître trop long, répétitif ou ennuyeux.

N'importe quel élève a déjà lu un livre pour le cours de français. Mais en a-t-il déjà rencontré l'auteur ? C'est ce que les élèves de 5^e D ont eu l'occasion de faire. Après la lecture de *Kosaburo, 1945*, ils ont reçu la visite de l'auteure, Nicole Roland, le vendredi 26 avril. Celle-ci était professeur d'art dramatique et de français dans une école du namurois avant d'arrêter pour se consacrer à l'écriture. Maman de 3 enfants, elle a fait les études de philologie romane. Elle a reçu plusieurs prix, notamment le prix de la première oeuvre de la Fondation Wallonie-Bruxelles, pour son premier roman, *Kosaburo, 1945*.

L'ambiance de la rencontre se voulait conviviale, les questions avaient été préparées pour avoir l'air plus professionnel. Celles-ci se sont enchaînées, Mme Roland a pris le temps de nous fournir des réponses complètes et précises, en racontant quelques anecdotes. Il lui a fallu deux ans pour écrire *Kosaburo, 1945* et le publier. Au départ, elle ne comptait pas écrire un livre. Suite au décès de sa fille, Hélène, elle a rédigé une histoire, et l'a publiée grâce au soutien de son fils. Elle s'est beaucoup documentée sur le sujet avant. Elle a lu les livres de littérature japonaise d'Hélène, lut des poèmes, lut des livres de pilotes américains, a regardé des films de guerre comme Pearl Harbor, et enfin écrivit *Kosaburo, 1945* tout simplement. Chaque personnage est d'ailleurs un reflet du caractère de sa fille. Néanmoins, l'idée d'insérer une femme (Mitsuko) pour tenir le rôle d'un homme, n'est pas venue tout de suite. C'est en regardant *Mulan* que Mme Roland a eu cette idée !

Retranscrire l'entièreté de l'interview n'est pas le but de cet article, mais s'il y avait une chose en particulier à retenir, ce serait qu'être écrivain (contrairement à ce que beaucoup de gens pourraient penser), ce n'est pas se lever chaque matin et écrire une histoire, juste comme ça, sans intérêt. Il y a toujours un élément inconscient qui déclenche cette envie d'écrire. Et cela demande énormément de travail, il faut se documenter et avoir un esprit critique par rapport à l'histoire. Nombreux sont ceux qui n'écrivent pas dans l'unique but d'être publiés, mais plutôt car ils ressentent le besoin de coucher leur idées sur papier. Si vous avez l'occasion de rencontrer l'auteur d'un livre que vous avez lu, saisissez-la, car dans notre cas, la rencontre avec Nicole Roland fut très enrichissante.

Stéphanie Parmentier, 5D

Est-ce le lieu, est-ce le temps de tenir de tels propos ?

Une fin d'année qui voit couronnés un grand nombre de nos élèves... Une revue censée évoquer les belles actions de notre école, présenter les grands moments, les inaugurations, les photos-souvenirs ... Ces lieux et moments sont-ils bien choisis ?

Est-ce judicieux de juger des résultats quand la majorité de nos familles se réjouissent du succès de leur progéniture ?

Ne devrions-nous pas en rester à l'angoissant constat qui est le nôtre sans ajouter à la morosité ambiante en dévoilant les questions qui se posent à nous ?

Jouissons-nous d'une légitimité encore suffisante, après 38 ans d'heureuse complicité et de vrais succès avec nos élèves ? En bref, *ne suis-je pas un "vieux ronchon", nostalgique des années quatre-vingts et des méthodes ancestrales qui, bien sûr, étaient les seules qui ... et patati, et patata ... ?*



J'ai l'audace de penser que nous ne pouvons plus nous taire !

Lecteur, qui ne souhaite pas lire ce qui suit et être confronté à ce que nous pensons être une terrible réalité, tourne quelques pages et ne regarde que les images !

Quelques constats

Malgré les nombreuses critiques formulées par le monde enseignant sur le terrain, ces profs qui sont devant les enfants ou les jeunes à longueur de journée, la pensée funeste et dévastatrice est toujours en marche, elle gagne du terrain.

La pensée unique - qui a tant fait de dégâts dans l'histoire - se renforce dans l'enseignement. Forte du "tout le monde fait la même chose", notre ministre impose cette année un examen commun à la fin du 1^{er} degré, soit

de la deuxième année des humanités. Un examen commun à toutes les écoles, tous les réseaux, dans toute la Communauté Française de Belgique. C'est le CE1D, proche du CEB de fin de l'enseignement primaire.

Nous pouvons sans doute admettre qu'une référence commune à cette étape importante de la scolarité est chose intéressante. Toutefois, nous dénonçons vivement le choix des matières testées et les modalités de correction obligatoires.

Les matières

D'après le CE1D de 2012 (laissé facultatif l'an dernier)

- un questionnaire nécessitant la compréhension d'un récit de fiction (3 pages A4 bien remplies) et 5 documents informatifs, l'ensemble devant être exploité simultanément pour répondre aux questions;
- un questionnaire d'après une interview sur CD (8 minutes 15 secondes) que les enfants entendent 2 fois et au sujet de laquelle ils disposent de 6 photos ou dessins d'architecture futuriste (en l'occurrence);
- une tâche d'écriture (15 à 20 lignes) où l'enfant est invité à produire un avis argumenté sur le sujet entendu dans l'interview précédente;
- un questionnaire appelé "Maîtrise d'outils liés à la tâche d'écriture".

Ces questionnaires semblent cohérents, bien pensés et même relativement exigeants. Pourquoi, dès lors, s'insurger ?

En réalité, nous pensons cette évaluation externe déséquilibrée et lacunaire. C'est dans les modalités de passation et de correction que nous décelons des insuffisances. Et le pourcentage de réussite des épreuves antérieures en témoignent.

Malgré un questionnaire apparemment adapté aux élèves de cet âge, les résultats sont pour le moins médiocres, étymologiquement parlant:

Les moyennes de 2012, calculées sur 36.401 élèves inscrits à l'épreuve, font état d'un **score moyen de 58,9 %**. J'affirme, en outre, que ces moyennes sont en chute spectaculaire pour les 3 années d'existence de l'épreuve. Je ne dispose malheureusement pas des chiffres complets pour prouver mes dires. (De mémoire, plus de 60 % en 2011 et près de 70 % en 2010).

| |
|--|
| <p>Un score moyen de 58,9 %</p> |
|--|

Un conseiller pédagogique fut envoyé à l'école lors d'une journée pédagogique pour nous présenter ce CE1D puisqu'il devenait obligatoire. A mon étonnement devant cette évolution inquiétante et à mes questions, ce brave homme ne put que me répondre : "*C'est vrai que ça pose question.*" (sic)

Où se situe le problème ?

A notre sens, une erreur fondamentale s'est insinuée lentement dans le processus de réflexion de nos penseurs. Certes, nous devons évaluer des compétences. Les compétences qui se révéleront utiles pour les futurs adultes que nous formons. Il ne nous viendrait pas à l'esprit de nier cette nécessité.

Malheureusement, pour quelque raison incompréhensible dans mon chef, et qu'aucun des

penseurs intéressés par cette réforme n'a jamais pu m'expliquer de façon convaincante, la base même de la langue n'est plus une compétence. L'élémentaire structuration est aujourd'hui reléguée sur l'étagère des outils parfois si encombrants qu'on les y oublie.

J'en veux pour preuve, le détail du questionnaire si improprement appelé "Maîtrise des outils liés à la tâche d'écriture".

1. Remettre 5 parties d'un texte dans l'ordre logique (texte riche en liens tels que "donc", "en effet", "premier" ... etc. (5 points)
2. Retrouver les erreurs de temps ou de construction dans des phrases écrites par des élèves : *Je préférerais qu'il y aurait ...; les bâtiments ... elles seront composées de ...* La réussite rapporte 4 points.
3. Retrouver les erreurs orthographiques : *(... nos idées vous aidrons; tout ces renseignements..., un belle avenir ...; les personnes ne pourront plus utilisées les véhicules car les gens sont devenues dépendant du pétrole.)*

Inquiet, sans doute, devant la difficulté de ce travail, le questionneur a placé une croix devant la ligne où il y a une erreur à déceler, deux croix s'il y a deux erreurs, etc.

L'élève est gratifié de 6 points s'il découvre les 6 erreurs.

**L'élémentaire
structuration
est reléguée
sur l'étagère
des outils !**

Et l'épreuve d'orthographe, de conjugaison, d'analyse de la phrase s'arrête là.

15 malheureux points sur 100 sont dévolus à la maîtrise ciblée de la langue.

L'orthographe sera notée également dans le texte que l'élève doit produire. Mais, de nouveau, les modalités de correction rendent le jugement porté sur leur maîtrise trompeur.

Sur 15 lignes, l'élève peut commettre 8 erreurs orthographiques, quelles qu'elles soient, et obtenir encore le maximum des points. A 14 erreurs, il obtient 3/4 soit 75 % avec une faute par ligne.

Sur 20 lignes, 12 erreurs orthographiques sont encore récompensées par le maximum !

Ce n'est qu'à plus de 40 fautes que le correcteur peut sanctionner par un zéro !

Et tout le reste est à l'avenant, sachant enfin que l'orthographe et la conjugaison reprennent seulement 4 points sur le total de 35. Et l'élève le sait, c'est noté sur son questionnaire.

**Sur 20 lignes,
12 fautes
d'orthographe
méritent
encore le
maximum des
points.**

**Ils croient
qu'ils sont
forts, en
réalité, ils
ne
maîtrisent
rien !**

Ce mépris pour la structuration dans le fondamental et en début d'humanités rend ces matières insignifiantes dans la tête des enfants. Pire encore, ils sortent de leur CEB avec le maximum en orthographe, ils concluent donc qu'ils sont forts dans ces matières alors qu'un grand nombre de jeunes ne maîtrisent rien. Ils peuvent donc légitimement, pensent-ils, minimiser les premiers apprentissages d'humanités en ces matières. Ils n'ont pas besoin d'y être attentifs, ils ne font pas ce que le professeur conseille et sont consternés de recevoir leurs premiers résultats.

Prétendre que l'apprentissage se fait progressivement et sans un entraînement ciblé en orthographe ou en conjugaison, que "cela rentre tout seul, lentement" est une consternante méconnaissance de la méthodologie de ces matières. De tels avis devraient être qualifiés de "fautes graves" chez les enseignants.

Un faible pourcentage de la population scolaire, seulement, enregistre spontanément l'orthographe d'usage et grammaticale. Et ce pourcentage diminue d'année en année. Un enseignement rigoureux, méthodique est indispensable.

Que nombre de personnes s'interrogent sur l'utilité de l'apprentissage de la langue, nous pouvons le comprendre mais peut-on tolérer que les motifs qui rendent cet apprentissage indispensable soient ignorés par nos penseurs, par les rédacteurs du CE1D qui doivent être - je l'espère - des professeurs de français.

Peuvent-ils ignorer que la maîtrise de la langue, c'est la maîtrise de la pensée ?

Peuvent-ils ignorer que l'analyse de la phrase, c'est la musculation de la compréhension.

Peuvent-ils ignorer que cette maîtrise est la compétence première et indispensable à l'expression des autres.

Que la structuration ciblée ne soit plus certificative au cycle supérieur, nous l'approuvons mais ce n'est possible que si cette compétence a été enseignée, contrôlée avec rigueur dans les premières années. Aujourd'hui, les décideurs se trompent et imposent leurs erreurs dans nos classes, à vos enfants. Je l'affirme.

**La
structuration
de la langue,
c'est la
structuration
de la pensée !**

Quelle évolution ?

Un constat relativement récent rend cet enseignement systématique encore plus urgent que précédemment : l'abus d'écran (GSM, ordinateur, tablette, PS3 etc.) modifie la structure du cerveau de nos enfants et modifie la compréhension même des textes lus. Ces études sont sérieuses (Laboratoire des usages en technologie de l'information numérique [4 universités]; *"Internet rend-il bête ?"* livre écrit par Nicholas Carr, édité chez Robert Lafont) et méritent toute notre attention. La lecture papier permettait *"une lecture linéaire, profonde et attentive. La lecture électronique est plus volatile. Quand on lit un texte sur ordinateur, on observe que l'œil ne remonte pas, qu'il ne revient en arrière que rarement, qu'il travaille par sélection, qu'il est rapide (lecture diagonale) mais aussi très vite "distrain" soit par les messages, soit par la recherche d'explications."*(Albert JALLET, Vers l'avenir, mardi 21 mai 2013, *L'écran nuit-il gravement à la santé ?*)

Peu de profs le nieront aujourd'hui : il est incontestable que le comportement des étudiants a changé. Grandes difficultés à se taire et à tenir en place, grandes difficultés à rester attentifs plus de 5 minutes, grandes difficultés à étudier, simplement. Beaucoup d'enfants disent avoir étudié alors qu'en réalité, ils se sont contentés de lire superficiellement la matière, déformés peut-être déjà par la lecture volatile et superficielle de l'écran.

Aujourd'hui, les liens de sens se réalisent beaucoup moins qu'avant dans la tête de nos chers petits. Il est beaucoup plus simple, plutôt que de chercher à comprendre, de demander la réponse au professeur. J'en atteste absolument. De multiples questions élémentaires surviennent aujourd'hui. Elles n'étaient jamais posées auparavant, les réponses allaient de soi. Habitude de recevoir les réponses d'un simple clic de souris ? Il semble bien que les dernières études le prouvent.

**Les liens de
sens se
réalisent
beaucoup
moins
qu'avant !**

Plus que jamais, un enseignement rigoureux et exigeant de la structure de la langue s'avère indispensable. Il est infiniment regrettable que cet impératif soit encore hors la loi aujourd'hui puisque la structuration est toujours non certificative. Et que se taisent ces voix naïves qui prétendent encore que l'apprentissage "*qui ne compte pas, 'sieur*" (sic) est efficace. Ces propos sont terriblement élitistes car très peu d'enfants, dans nos cours, apprennent par envie ! En outre, le mépris affiché pour ces objectifs dans les évaluations extérieures amplifient l'impression de "sans importance" qui s'est implantée dans la tête de nos élèves depuis quelques années. Une négation de la structuration qui, aujourd'hui, est la principale cause de la médiocrité croissante des résultats obtenus en lecture et en production.

PISA a dénoncé la faiblesse de nos élèves. Convaincus, sans doute, du bien-fondé de leurs réflexions, nos penseurs ont supprimé la notation de la maîtrise de la langue. Quelle méconnaissance du métier ! La disparition de la rigueur n'a engendré qu'indigence et insuffisance.

Aujourd'hui, la technologie triomphante réduit les performances, les décisions des nos penseurs, complices inconscients, enfoncent nos enfants. Quand sera-t-il trop tard ?

Dans le livret précédent, nous nous étions quittés sur la préparation du marché de Noël et de la célébration.
Voici la suite de nos aventures !

→ Le marché de Noël s'est déroulé le 20 décembre. Beaucoup de parents sont venus admirer et acheter nos nombreuses réalisations : cartes de voeux, boules de Noël, bougeoirs, bûches de Noël, ...

→ C'est à l'église Saint-Jean et en présence de M. l'Abbé Hermans que la célébration a eu lieu : récits, chants et même une crèche vivante étaient au rendez-vous !

→ Juste avant le congé du carnaval, une après-midi récréative était organisée à l'école. À notre tour, de revêtir notre plus beau costume et de parader dans la grande salle de gym.

Quelle bonne ambiance !



Après la semaine de repos, et un mois de février un peu plus calme, les activités se sont enchaînées.

→ En Mars, les aventuriers de 2^e année sont allés à la ferme. Là, ils ont nourri les animaux, ont visité la nouvelle étable, ont participé à divers jeux qui leur ont permis de découvrir le métier d'agriculteur et se sont bien amusés dans les ballots de paille.

→ Dans le courant du mois d'Avril, c'est à Ciney qu'ils se sont rendus. Les élèves de l'école d'agriculture leur avaient préparé diverses activités sur les dérivés du lait. La classe de madame Marie-France et la classe de monsieur Joël ont remporté le concours de dessins.



→ Pas le temps de se reposer : le mois de Mai est déjà là !
Fête des mères, fête de l'école, journée sportive à l'ADEPS, visite au musée des sciences naturelles de Bruxelles et tétathlon à Saint-Fiacre.
Ouf ! Enfin fini ! Ce mois de Mai était bien chargé... mais tellement riche !

→ Et nous voilà déjà au mois de Juin !

Il a débuté par une visite au « Musée Félicien Rops » où, après une brève visite guidée du musée, trois activités nous attendaient !

Et oui ! Comme Félicien, nous avons gravé un dessin sur une plaque de zinc pour ensuite l'imprimer. Sous nos pinceaux est apparue une belle aquarelle. Et pour terminer nous avons caricaturé des personnages !

Nous avons aussi préparé le cadeau pour papa. Mais chuttttt !!! C'est une surprise !

→ C'est bien beau de s'amuser mais dans quelques jours, nos aventuriers devront montrer à leurs enseignants ce qu'ils ont retenu de cette année. Et oui, les épreuves de fin de première étape se profilent à l'horizon !

→ Après une année scolaire riche en découvertes, nous nous délasserons tous ensemble au parc Fabiola à la Citadelle et à Saint-Fiacre ! Nous l'aurons bien mérité !

Nous remercions les parents de nous avoir permis de participer à toutes ces activités et nous leur donnons rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures mais ... en troisième année !

Les élèves de 2^e année et leurs enseignants



Fête de l'école primaire

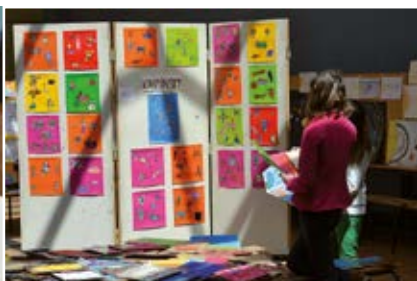
Le samedi 25 juin se déroulait notre traditionnelle fête d'école primaire. Traditionnelle dans le sens le plus positif du terme. Car, bien sûr, les préparatifs sont importants, fatigants et souvent de longue haleine, mais au-delà de tout cela, il faut surtout y voir une rencontre festive entre tous les acteurs de la communauté éducative de Saint-Louis : les enfants, les enseignants, les parents et notre directeur. Rencontre festive nécessaire pour nous rapprocher les uns des autres hors du contexte scolaire pur. Il suffit de voir la mine épanouie et heureuse de nos élèves, ce jour-là, pour prendre conscience combien le côté artistique (danses, chants, saynètes) leur permet de faire partie d'une vraie équipe, dans la bonne humeur et dans le respect de la personnalité de chacun. Les enfants sont fiers de montrer leur savoir-faire, en famille, pendant les spectacles, mais aussi dans l'exposition de leurs chefs-d'oeuvre artistiques et littéraires, et dans les jeux sportifs.

Notre fête fut, cette fois encore, une réussite et nous remercions tous les enfants et leurs parents pour leur présence et leur participation.

A l'année scolaire prochaine !

Anne Somers







Association des Parents du Primaire

Une aventure humaine, riche en activités et en enseignements !

Chers parents,
L'année scolaire touche à sa fin et, avant des congés mérités pour nos enfants et leurs enseignants, l'heure est aussi aux bilans pour notre Association ...

Mais ici nous ne lisons rien concernant des chiffres et pourcentages afin de mettre en avant les éléments les plus importants qui se cachent derrière ces calculs (parfois) rébarbatifs : les membres de notre Association de Parents du Primaire.

*Notre Association, c'est avant tout des parents bénévoles
qui consacrent une partie de leur temps libre à la participation
et à l'amélioration de la vie de l'école.*

Par la force et le hasard des rencontres, une association de parents est une équipe en perpétuel mouvement, composée d'une part de « vétérans » (l'âge n'intervient pas : une ou deux années dans l'APP suffit) et d'autre part de « rookies », les nouveaux venus comme on dit outre-Atlantique. Le résultat de ces rencontres donne un savant mélange de connaissances, d'expériences de tous horizons et d'idées neuves bien utiles pour apporter les dynamisme et vent de fraîcheur utiles afin de perpétuer l'importance et la légitimité de notre Association de parents au sein de l'école.

Travailler sérieusement, sans se prendre au sérieux !

Telle pourrait être la maxime qui définit l'ambiance de notre Association aux cours de ses réunions et activités. Car tout en gardant un caractère convivial qui unit tous les membres et maintient une excellente ambiance lors des réunions et activités, l'Association de Parents du Primaire est surtout un organe représentatif et peut motiver les parents à participer et à s'intéresser à la vie de l'école, en tissant des liens constructifs entre parents, enseignants et direction.

Tout au long de l'année, la créativité et l'enthousiasme de chacun ont fait que de nombreuses bonnes idées ont été distillées au cours des réunions de notre l'Association. La plupart de celles-ci ont été appliquées dans les actions habituelles avec à la clé des succès remarquables, notamment lors de l'opération lasagne menée fin 2012.

Hélas, tous les idées et projets émis au cours des réunions n'ont pas pu être concrétisés ... Qu'à cela ne tienne : Rome ne s'est pas faite en un jour et l'envie de réaliser ces futurs projets l'année prochaine constitue une source de motivation supplémentaire pour débiter une nouvelle année scolaire !

***Une aide remarquable au service des enseignants,
des élèves et de la communauté scolaire.***

Comme vous le savez déjà, nous ne demandons aucune cotisation aux parents du primaire. Les fonds récoltés au cours de nos différentes actions et services (les opérations lasagne et choco-langue, la location de salopettes de ski à prix modique pour les élèves de 6^e, ...) ont été entièrement dédiés cette année à l'achat de matériel destiné aux cours de langue. Dès la rentrée de septembre, les élèves et enseignants disposeront de tout nouveaux dictionnaires, livres, manuels et supports pour les cours d'anglais et de néerlandais.

Chaque année, notre Association se mobilise aussi pour une action caritative : l'opération « Un jouet pour mon ami » permet de collecter de très nombreux jouets destinés aux enfants défavorisés du Namurois. Et cette année fut une fois encore un grand succès ...

La fête de l'école a été aussi l'occasion de démontrer (s'il le faut encore) notre soutien à cet événement majeur de l'école. Toujours prêts à aller au feu (les photos du barbecue du 25 mai le prouvent), nos membres présents toute la journée aux différents stands, aux jeux et au barbecue ont fait preuve (une fois de plus) d'un engagement et d'un travail unanimement appréciés par l'école. Ce qui prouve (s'il le fallait encore) que notre Association de parents est un élément-clé parmi d'autres dans la bonne organisation et la réussite des manifestations organisées par l'école.



En tant que Président et au nom des membres de notre Association, je conclurai cette année en remerciant la Direction, les enseignants et le personnel de l'Institut Saint-Louis pour l'accueil favorable et le soutien qu'ils nous apportent chaque année, au fil de nos activités. Merci à vous aussi, chers parents, pour votre aide, votre soutien et toutes les marques d'encouragement et de sympathie que vous nous avez exprimées tout au long de cette année.

Que ce soit au cours d'une de nos réunions où vous serez les bienvenus ou dans le cadre d'un de nos futurs événements ou projets, nous nous retrouverons bientôt après une période estivale reposante et – espérons-le – ensoleillée pour de nouvelles aventures.

Bien cordialement,

*Pour l'APP,
Luc Buchet, Président*



Défilangues

Stages de langues 2013

Néerlandais / Anglais

22 ans d'expérience

à Fleurus

KIDS 6-10 ans & ADOS 11-18 ans

Pâques du 08 au 12 avril
Été du 05 au 09 août
 du 19 au 23 août

Demandez notre brochure

www.defilangues.be
071/37 26 31



Sandwicherie Traiteur
Au P'tit Gourmand



Venez découvrir nos spécialités uniques à Namur,

- Nos célèbres dagburgers,
- Nos baguettes grillées (plus de 10 variétés),
- Grandes variétés de sandwiches (baguettes artisanales),
- Buffets froids,
- Repas chauds pour les cercles,

Prix préférentiels par quantités.

12^{ème} consommation gratuite.

Pour tous vos
 Placements
 Crédits
 Private banking
 Service PME
 Assurances.

Des équipes
 compétentes
 pour un service
 personnalisé

Contacts nos agences Belfius de :

| | | |
|-------------------|-------------------------|-------------------|
| BOUGE | Chaussée de Louvain 440 | Tél. 081 20 77 80 |
| NAMÈCHE | Rue J-B. Weuthier 11 | Tél. 081 58 52 30 |
| JAMBES | Avenue Bisson 9 | Tél. 081 32 77 00 |
| ERPENT | Chaussée de Marche 508 | Tél. 081 32 77 30 |
| EGHEZÉE | Chaussée de Louvain 30 | Tél. 081 81 01 90 |
| FERNELMONT | Rue Dr Goffin 3 | Tél. 081 83 04 40 |
| PERwez | Rue Lepage 7 | Tél. 081 65 41 30 |

Belfius
 Banque & Assurances

CARREMENT BON

CREATEUR DE BON[S] GOÛT[S]

UNIQUE DANS LA RÉGION DE NAMUR POUR LES
 PIÈCES D'OCCASION FRANÇAISES ET ALLEMANDES
 ET LES PIÈCES NEUVES TOUTES MARQUES

Ets DUBAIL s.a.

Ouvert du lundi au vendredi
 de 9h à 12h et de 13h à 17h
 Le samedi uniquement sur RDV. Fermé le 1^{er} samedi du mois

Tél: 081/20 11 00

Les gazelles et les gazous au Maroc

C'est en narguant nos camarades restés dans la grisaille que nous avons quitté la Belgique la nuit du 7 au 8 février pour rejoindre le soleil marocain. Une arrivée assez matinale à Marrakech nous a permis dès le début de notre voyage de profiter pleinement de la culture marocaine. Nous nous sommes très vite désaltérés dès le matin avec le thé marocain ... assez sucré.



Malgré cette nuit blanche à voyager, nos professeurs toujours en forme et sans coeur ne nous ont pas laissés nous reposer. Nous visitâmes Marrakech et ses trésors. Nous avons constaté dès le début un énorme dépaysement. La visite des souks source de découvertes locales nous a passionnés. Déjà épuisés par cette journée nous nous demandions ce qui nous attendait pour ces fameux quatre jours de trek. Effectivement, c'est submergé par la chaleur du désert marocain que nous avons sué sang et eau, mais aussi musclé nos corps et bien sûr bronzé nos jambes blanches comme la neige belge que nous avons avec bonheur laissée derrière nous. Certains ne sont pas restés indemnes (cloches, blessures, coups de soleil et douleurs musculaires). On a pu très vite découvrir que nos guides marocains n'étaient pas en manque d'humour. Dès nos premières soirées, les Berbères nous ont raconté leurs histoires, nous ont joué de la musique si entraînante que finalement..., nous avons tous dansé. Nos repas étaient assez copieux et délicieux, tajines et couscous à la pelle sans oublier bien sûr le rituel du thé. De nos marches journalières, ce qui nous restera en tête pour longtemps, ce sont les magnifiques

vues de montagnes de pierres, les oasis et les villages assez atypiques. Mais surtout la traversée du Draa à 8°C sur un « coussin » de pierres, certains ont souffert voire ont eu de l'eau jusque qu'au cou et d'autres plus douillettes se sont fait porter comme un vulgaire sac à patates. Après quatre jours de cette vie itinérante proche de la nature nous sommes arrivés à Ait Benaïdouh. Quel bonheur de retrouver les commodités de la vie moderne, certains avaient bien besoin d'une douche! Sans oublier le bonheur de se débarrasser de nos rouleaux de toilette et de nos briquets qui nous auront bien aidés à faire disparaître les restes de nos repas plantureux. Après avoir visité ce magnifique village nous avons ensuite repris la route vers Marrakech et retrouvé l'ambiance bien moins calme de cette ville trépidante. On n'oubliera pas non plus cette mémorable soirée où nous avons vu arriver Monsieur Tagnon. Certains pensaient qu'il venait se joindre à nous pour déguster les bonnes bouteilles de Guerrouane. Pas de chance, c'était pour nous renvoyer au lit. Notre séjour s'est terminé au bord de la mer dans la ville d'Essaouira ville portuaire devenue une magnifique citée balnéaire marocaine. Après une dernière journée de détente nous avons repris l'avion direction Paris où notre chauffeur s'est fait désirer pour notre retour en Belgique. Ce voyage nous aura permis de nous rapprocher de nos amis, de découvrir l'incroyable générosité du peuple marocain et d'apprécier le dévouement des professeurs qui nous ont accompagnés dans cette magnifique aventure. A tous un grand merci !

Margaux D'Hoedt et Romane Wautelet







BOULANGERIE – PATISSERIE

Sayette –

de Munck

Route de la Hesbays, 53 – NOVILLE sur MEUVIÈNE
Tel 081/81.11.16



Hanse
meubles

Rue des trois Piliers, 116
5002 St Servais (Namur)
Tel: 081/73.3746

www.hansemeubles.be

Un professionnel de l'imprimerie proche de vous et à votre service depuis 35 ans.

GRAPHISME • IMPRESSION • BROCHAGE

De la création à la réalisation de tous vos imprimés :
commerciaux, administratifs, publicitaires et particuliers.
Spécialiste en petites éditions.

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER.

NEW

WEB DESIGN

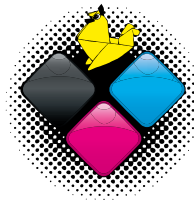
CRÉATION
PERSONNALISÉE
DE VOTRE SITE

Utilisez nos services pour des créations de qualité.

Conseils, conceptions, réalisations,...

I M P R I M E R I E
M E D I A S C R E E N

CHAUSSÉE DE LOUVAIN, 303 • B-5004 BOUGE
+32 (0)81 21 49 76 • mediascreen@skynet.be



CASINO de
amur

Petites scènes théâtrales

L'évaluation du cours de COPA en 1B et en 1C portait sur la représentation théâtrale d'une parodie de Roméo & Juliette. Il s'agissait pour les élèves de montrer le résultat de leurs apprentissages concernant l'intonation et la gestuelle, mais ce fut aussi l'occasion pour certains de s'amuser à l'art du déguisement. Voici quelques images qui montrent que les futures stars du festival de Cannes sont parmi nous ... !

Mme Wérard



Voici quelques extraits de notre carnet de route :

- Lever avec le soleil ! Comme ça fait plaisir : on avait oublié que le soleil existait.
- Super voyage. Le Sénégal est vraiment un pays fantastique et surtout les Sénégalais. J'adore les tailleurs, le désert et le poulet Yassah.
- Shopping en ville : on n'est pas des experts pour négocier ! Heureusement que les Sénégalais sont avec nous.
- Un voyage qui m'a fait réfléchir énormément. Il m'a fait comprendre des choses essentielles dans la vie.
- Je suis triste pour les autres rhétos qui n'auront pas eu l'occasion de vivre ce magnifique voyage.

Les élèves





Félicitations à notre équipe pour sa participation, son esprit d'entraide et de respect.

Ils garderont, nous l'espérons, un excellent souvenir de cette journée ensoleillée où chacun a pu prouver qu'il était capable de se dépasser.

M-F. Hardy & P. Bouvy





Les professeurs de Corentin Schovaers, élève de 5^e C, tiennent à le féliciter pour sa participation et ses brillants résultats dans diverses Olympiades au cours de cette année 2013.

Il a en effet été qualifié aux premières épreuves en mathématique, physique et chimie avec respectivement 58%, 76 % et 82,5 % puis a été repris parmi les 12 lauréats à la seconde épreuve en chimie.

Pour couronner ce panel plutôt exceptionnel, Corentin a été mis à l'honneur et a été récompensé dans les bâtiments de GSK Wavre par le jury des Olympiades de chimie pour sa 4^e place avec 97 % au classement national !

Bravos à Corentin ! Que son parcours inspire tous nos jeunes talents à se surpasser !



*Ses professeurs de biologie et chimie,
C. Flamen et C. Tondeur*

Journée sportive 2012 à Dinant – aventures : 5G



Journée de classe et de découverte en début d'année.
Chaque équipe a effectué les diverses épreuves dans la bonne humeur et l'entraide.

M-F. Hardy & G. Mignolet



25 août 2013, bourses aux objets scolaires

Chers parents,
Roland Garros ... non, les examens prennent déjà toute l'attention de nos enfants et donc la nôtre. Puisque vous êtes en révision, repassons-nous le fil de ces derniers mois et projetons-nous déjà vers la rentrée.

Cette année 2013 a commencé avec notre conférence « *Enfants et adolescents face au deuil* » de Delphine Bauloye. Elle est marquée d'emblée par le court métrage émouvant d'une maman et de sa fille face au décès d'un proche. Ensuite, la conférencière nous a expliqué au travers de son travail dans les Espaces Papillons, comment émerger de ce moment douloureux. Avec beaucoup de finesse, de délicatesse, elle tisse, entre ceux qui vivent ces moments, les fils d'une relation porteuse d'avenir. Un moment fort de partage. Nous étions une bonne cinquantaine. Nous organiserons encore ces soirées-conférences qui sont autant de moments privilégiés.

En avril 2013, nous avons participé au Saint-Louis Rock Festival. Nous avons offert notre force de service pour tenir le stand « hamburger ». Le vendredi soir, le temps n'y était pas ! Nous y étions. Et le samedi aussi nous étions là. Moins connus que Suarez mais nous n'étions pas attendus pour notre performance vocale. Entre parfum de hamburger et musique rock, sous la houlette de Dominique Bacus, notre équipe a contribué à cette édition qui fut un réel succès. Ce fut une *délicieuse* occasion de rencontrer les professeurs engagés dans la même équipe. L'ambiance était extra, les hamburgers aussi (et c'est important pour ce stand-là).

Au cours de ces 6 mois, il y eut aussi nos réunions pour partager les informations reçues du Forum (rencontre avec les délégués des élèves), l'Assemblée Générale, le Conseil de Participation, échanger nos idées et décider de ce que nous allons faire. Lors de notre prochaine réunion, nous parlerons de la bourse aux « Objets Saint-Louis ».

Le **25/08/2013** : notez cette date en rouge dans vos agendas, iPad et tous autres supports mémoriels. Au moment de ranger vos objets inutiles fin juin, faites une caisse d'objets, de livres, de manuels, de cartables, de calculatrices que vous –ou vos enfants – viendrez vendre à cette bourse. De toute façon, venez-y. Ce sera l'occasion de trouver de quoi bien préparer votre rentrée et de reprendre contact en août avec Saint-Louis, vous y trouverez à coup sûr votre bonheur.

Pour l'équipe des parents : Damien Moury, Président de l'AP

Contactez-nous via **parents.secondaire.isl@gmail.com**

Retrouvez-vous sur le site de Saint-Louis :

<http://secondaire.islncaroline.be/index.php/association-parents>



Le mot du président des Anciennes et Anciens

Chères Anciennes, Chers Anciens,

C'est avec une grande joie que je vous retrouve, de façon indirecte à travers cette revue avant, je l'espère, de vous retrouver en chair et en os très nombreux à notre prochain banquet. Pour rappel, celui-ci aura lieu le **samedi 16 novembre** prochain au cœur même de l'établissement qui nous a connus à divers stades de notre développement personnel : la salle vitrée, magnifiquement restaurée et l'ancienne grande étude. Bloquez cette date dès midi dans votre agenda. Si vous vous sentez l'âme d'un rassembleur, n'hésitez pas à nous contacter (de préférence par mail) pour recevoir la liste de votre rhétorique et ainsi pouvoir animer un groupe d'anciennes et d'anciens.

Ce 3^e trimestre les administrateurs des Anciennes et Anciens n'ont pas manqué les deux rendez-vous importants de l'Institut.

Les 19 et 20 avril, nous nous sommes retrouvés pour donner un coup de main lors du Saint-Louis Rock Festival (cf. photo p. 49). Le temps n'était absolument pas de la partie mais notre présence au bar de bière spéciale, sous notre nouvelle bande-roule, nous a permis de nouer des contacts nombreux, surtout avec les jeunes enseignants de l'Institut. Nous réitérerons sans aucun doute cette participation dans deux ans.

Le 24 juin, nous étions à l'auditoire Pedro Arrupe pour la proclamation des résultats des rhétos 2013. Moment émouvant pour certains et important pour tous, marquant leur envol vers d'autres lieux, d'autres cieux. Nous avons remis aux meilleurs d'entre eux un chèque lecture, témoignant de notre implication dans la vie de l'Institut et de leur entrée dans la grande famille des Anciennes et Anciens. Félicitations à toutes et toutes et bienvenue !

Les grandes vacances sont là. Elèves, étudiants, professeurs, parents, anciennes, anciens, tous profiteront de cette pause bien méritée, que je souhaite reposante, délassante, rafraîchissante, bricolante, selon les vœux de chacun, mais toujours enrichissante.

Au plaisir de vous entendre ou de vous lire.

Anciennement vôtre.

*Pour le Conseil d'Administration,
Daniel Poncelet
Président
daniel_poncelet@yahoo.com*

Carnet familial

Nous avons à déplorer le décès de :

- Laurent Laboureur (Rhéto 1981)
- Mathias Lecharlier (Rhéto 2000)
- la maman de Michel Goffin (Professeur)

Nous prions leurs familles de croire en nos sentiments de cordiale sympathie.

Nous avons appris avec joie la naissance de

- Lise, au foyer de Simon Noirhomme (Professeur)

Nos plus chaleureuses félicitations et tous nos voeux de bonheur.





Saint Louis Rock Festival, vision fantasmagorique d'un ancien

Difficile de s'endormir, ce vendredi 19 avril à 250 mètres à vol d'oiseau du collège épiscopal namurois. Saint-Louis crachait ses décibels qui défiaient la direction du vent et résonnaient sur tous les toits de la ville.

J'imaginai ces baffles gigantesques assourdissants, accompagnant le gueulard de service postillonnant dans son micro. Les guitares électriques projetaient leur son métallique au rythme des coups de marteau sur les cymbales et des coups de pied sur la caisse.

Saint Louis de Gonzague danse le rock ! Moi, l'ancien, j'envie, sans le dire, ces couples qui se font et se défont sur ce rythme sauvage, les flirts qui s'improvisent, les câlins qui peuvent suivre dans l'ivresse des tympan éclatés. Je vois ces jeunes filles aux jeans délavés troués aux genoux se déhancher sur le pavé sacré de nos pions ensoutanés. Leurs cheveux dénoués camouflent au gré de la danse leurs paupières tintées.

Le collège a renié son chanoine-directeur et les surveillants ont perdu leur sifflet strident qui commandait de se mettre en rang deux par deux dans le silence.

Le couple de marronniers, planté au milieu de la cours n'en revient pas. Il se réveille à peine dans ce printemps tardif. L'un et l'autre avaient rêvé du chant des oiseaux et des cris d'enfants lâchés dans la cours de récréation comme une bande de pigeons au départ d'une course. Ils ne perçoivent que du tintamarre. Ils ont envie de se rendormir mais ne le peuvent pas plus que moi. Le temps ne fait marche arrière que dans les romans ou dans les souvenirs.

Les vieux arbres rêvent de ballons de foot de dix matchs qui s'entrecroisaient, des coups qu'ils recevaient sur tout le tronc et des arrêts spectaculaires de ses branches écartées, qui pouvaient servir d'exemples aux meilleurs gardiens. Ils revoyaient ces parties de squash avec le poignet servant de raquette faire voler la balle de mousse sur la façade aux fenêtres grillagées.

Que font là ces filles sur un territoire interdit à leur grand-mère et qui fument sans se réfugier dans les toilettes ?

Que de cadavres en soutane se retournent dans leur tombe pestant d'être restés pucaux en regardant les résultats de leur éducation et de leur morale aveugle !

Je me revois sortir rue Pepin fin des années cinquante avec les copains. Il fallait se disperser puis se rejoindre au café des quatre coins sans se faire repérer. Que la chope était bonne après une journée de cours. Que la fille de la patronne nous émoustillait avec ses yeux bleus et sa chevelure blonde tombant sur le cou ! La cigarette semblait meilleure que l'oxygène. Le plaisir devenait extrême lorsque Bill Haley chantait « *Rock around the clock* ». Et oui ! N'étions-nous pas parmi les premiers rockers, des fans de la bougeotte, des admirateurs de James Dean ?

Cet instant de bonheur ne pouvait durer que le temps de deux 78 tours dans le Juke-box. Un train attendait les uns, les parents les autres et le surveillant de ville rodait dans les parages comme un corbeau chapeauté d'une barrette.

Pour nous permettre de sortir sans être repérés, ce qui aurait valu un renvoi sans discussion, la patronne faisait le guet sur le seuil de son bistrot. Pas de prêtre dans les environs ... vous pouvez aller ! Chacun à son tour, nous sortions en catimini pour nous regrouper plus loin sur le chemin de la gare.

Comment remercier les organisateurs du Festival rock de Saint Louis qui m'ont permis, sous ma couette, de revivre un tel souvenir.

Cueillez, cueillez votre jeunesse ... Ronsard est éternel !

Jacques Dulieu, Rhéto 1958



Quelques activités parmi d'autres de cette seconde moitié d'année

La journée "Santé" des élèves de 3^e



Voyage aux Pays-Bas des élèves de 4^e (N14)



Voyage en Sicile des élèves de 6^e



Voyage en Alsace des élèves de 3^e



Excursion des élèves de 2^e à Villers-la-Ville et Louvain-la-Neuve dans le cadre du cours d'étude du milieu



Voyage en Angleterre des élèves de 4^e (A14)



Voyage à Trèves des élèves de 3^e



Jeunes Talents



Become a champion in Document Management !

Production
De la production à l'impression en passant par le traitement du texte, de la mise en page, jusqu'à la finalisation (couleur - agrafage - reliure) - etc.

Qualité

Archivage
Tous vos fichiers, images et vidéos, tout vos documents, en un clic et en toute sécurité. Avec l'archivage de vos données, vous les protégez et les sécurisez.

Efficacité

Sauvegarde
Avec Davin Backup, protégez toutes vos données contre les risques de vol, de perte, de panne, de corruption, de virus, de ransomware, etc.

Sécurité

Davin
Copier - Fax - Printer - Scanner

0800-33400
www.davin.be • info@davin.be

Bruxelles Charleroi Liège Namur



SONAMA s.a.
Distributeur Officiel Volvo
- NAMUR -

sa VIGNERON Jean-Marie

Rue de la Chasse, 53 5300 MARCII OUVLETC

Tel : 081/211358

Fax : 081/211769

email : j.m.vigneron@skynet.be

cimentage - sablage - rejointoiement

plafonnage

Circus.be
ONLINE CASINO GAMES

V.A.G.S. *Decor* s.p.r.l.

GUAJETTA S.

Rue de la Briqueterie, 263
6140 FONTAINE-L'ÉVÊQUE

Tél. 071.52.83.79
GSM 0475.78.62.90

Email: vagsdecor@gmail.com

T.V.A. BE 0456.450.128 • RCC 185.803



HD Systems

Bardage | Toiture | Charpente | Revêtement de façade

PLAYGROUNDS

COFELY Services
GDF SVEZ



6^e édition du Saint-Louis Rock Festival

Tout comme les précédentes, la sixième édition a été un réel succès musical et populaire. Plus de quinze cents personnes ont pu profiter, à partir du vendredi 19 avril à 18h00 et tout au long de ces deux jours, d'une programmation musicale variée de grande qualité.

Mais cette organisation n'a été rendue possible que grâce à la collaboration efficace et bénévole des responsables des différents postes (accueil des groupes, bar, entrées, sécurité, publicité, photos, ...) et à la participation active d'enseignants et d'élèves de l'Institut. Je tiens à les remercier tous vivement ici et plus particulièrement les membres des Associations des Parents du primaire et du secondaire ainsi que du Comité des Anciennes et Anciens. Grand merci également aux membres du CACCS pour leur soutien financier et leur aide.



De chaleureux remerciements également à Stéphane Delory de Live4Life ainsi qu'à Simon Fusillier, Christophe Peeters et à leur équipe de bénévoles de l'asbl Panama, qui ont, comme en 2011, géré de main de maître le timing de ces soirées ainsi que la gestion de la scène ! Pourtant, ce n'est pas évident de faire défiler autant de groupes (avec des exigences scéniques parfois fort différentes !) sans prendre une minute de retard ! Et tout cela dans la bonne humeur !

Pour en terminer avec les remerciements, ceux-ci vont aussi aux sponsors, à toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont aidés dans la réalisation de ce projet, nous ont encouragés et ont apporté l'aide logistique indispensable à la réussite d'une telle organisation.

Vendredi 19

18h30: le coup d'envoi du SLRF est donné par « ***Luminescence*** ». Ambre Chevalier (élève de 6^e F) et son compagnon avaient la difficile mission d'ouvrir le festival. Pas évident du tout pour un duo ! Mais ces élèves de la Rock's Cool s'en sont tirés de bien belle manière ! Un grand bravo pour leur prestation remarquable et prometteuse !



Vient ensuite un autre groupe comprenant un élève, Aubin Poncelet (élève de 5^e B) ainsi que son frère Lloyd (rhéto 2010), « ***The Waverers*** ». C'était leur première apparition devant un (vrai) public déjà nombreux pour l'heure et malgré le temps pluvieux et glacial. Déjà une belle maîtrise ces 5 gaillards !

Premier groupe d'anciens de Saint-Louis à monter sur scène, « ***Alaska Alaska*** » (ex *Public Phones* de 2011) d'Henri Doyen (rhéto 2011). Après un premier passage au Botanique, il nous a gratifiés d'un set de grande qualité laissant entrevoir un bel

avenir. Venez les applaudir et les soutenir au Concours Verdur Rock le samedi 29 juin à la Citadelle !!!



Suivra « *So Mary* » alias Catherine Bodart (rhéto 1999), accompagnée entre autres d'Adrien Burton (rhéto 1998). Ils nous ont gratifiés d'un set dynamique, emballé de magistrale manière par Catherine au chant !



Dans un style différent, « *Laïla Kwyne* » de Jean-Grégoire Trignon (rhéto 96) a encore fait monter l'ambiance d'un cran. C'était une de leurs premières sorties en public et ils ne nous ont pas déçus assurément !



L'avant-dernier groupe à monter sur scène est « *Seattle* », composé des habitués du SLRF que sont Florian Christophe, Vincent Verheggen et Mathias Lecharlier (tous rhétos 2000) puisqu'à eux trois, ils totalisent une bonne quinzaine de participations ! Et malgré cela, leur concert de reprises rock des années 80 et 90 nous a encore scotchés. De plus, c'est avec beaucoup d'émotions que j'y repense puisque



4 jours plus tard, Mathias nous quittait de manière tragique. Ce SLRF 2013 était donc son dernier passage sur scène ! Merci Mathias pour tous ces bons moments musicaux et amicaux que tu as partagés avec nous à Saint-Louis et au SLRF ! Nous ne t'oublierons pas !!!

Et pour clôturer en beauté cette première soirée réservée aux groupes issus de l'Institut, que pouvait-on rêver de mieux que le « *Lady Cover* » de notre collègue, prof de musique, Marie Delsaux ! Pendant près d'une heure trente, elle nous a fait vibrer, bouger, chanter, danser au rythme endiablé de ses reprises remar-



quables de groupes de femmes ! Quelle pêche ! Quelle chaude ambiance malgré la température proche de zéro ! Les absents ont vraiment eu tort !

Après une bonne mais courte nuit de repos, nous sommes repartis, sous le soleil cette fois, pour une seconde soirée de bonne musique ! Et même si le vent est froid, les spectateurs sont là en nombre et surtout en forme !



Samedi 20

16h30 et c'est parti ... avec les déjantés de **5 Underground** (ex-Feel the Noizz de 2011). Ils ont d'emblée mis l'ambiance tant sur scène qu'en backstage !



Dans la foulée, **Coal Mine** nous est revenu pour un tout dernier concert puisqu'à la rentrée, les musiciens changent de projets musicaux. Cela ne les a pas empêchés de nous livrer un set intense de grande qualité !



Vient ensuite la découverte de cette édition, le groupe 100 % féminin de **Sirius Plan**. Gaëlle Miévis (rhéto 1998) était visiblement ravie de revenir dans son école et le trio nous a donné un concert plein de fraîcheur et d'énergie ! Elles ont assurément conquis le nombreux public qui se pressait déjà devant la scène.



Pour suivre, les Andennais d'*Elvis Black Stars* ont fait monter l'ambiance d'un cran avec leur rock pur et dur, accrocheur et enthousiaste ! Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes tant ils étaient heureux de revenir jouer à Namur, ce qui n'était plus arrivé depuis plus d'un an !



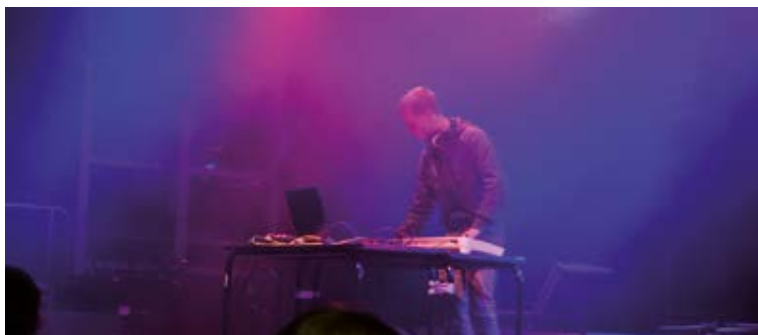
Puis vers 22h00, ce fut au tour de *Suarez* du beau Marc de monter sur scène pour en faire rêver plus ... d'une ! En une petite heure, ils nous ont enchantés avec tous leurs tubes. Dommage que cela soit passé aussi vite !



Et pour conclure cette 6^e édition, les Liégeois de *Dan San* nous ont fait goûter à leur pop-rock féérique. Malheureusement le froid avait incité pas mal de spectateurs à rentrer sans attendre le dernier concert car leur set en valait vraiment la peine !



Et avant d'aller dormir, les derniers irréductibles ont eu droit à une petite after-party animée avec brio et talent par Olivier Tasseroul, élève de 5° F. Bravo et merci à lui !



Félicitations et un tout grand merci à tous les artistes qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pendant ces deux soirées pour notre plus grand plaisir !

Merci à toutes les personnes présentes, enseignants, élèves, parents, anciens et extérieurs à Saint-Louis qui font vivre cet événement important de la vie de notre école !

Et encore un tout grand merci à la Direction et au CA de l'Institut qui nous font confiance, nous permettent d'organiser cette manifestation et nous aident à la mettre sur pied !

Je ne voudrais pas terminer sans avoir, une nouvelle fois, une pensée pour notre Olivier, en mémoire de qui, nous avons organisé cette édition. Il nous a bien manqué durant ces deux soirées !

Cette édition a donc été d'un très bon cru tant au niveau des groupes que de l'ambiance. A l'instar des précédentes, ce fut un vrai succès. Si vous voulez vous replonger dans l'ambiance ou découvrir les photos de la journée, rendez-vous sur le site du festival www.saintlouisrockfestival.be ou sur la page Facebook du SLRF.

La sixième édition du Saint-Louis Rock Festival a vécu !

A dans deux ans ... pour la septième sans doute !

*Pour le Comité organisateur,
J.-M. Wénin, Directeur-adjoint retraité*

Avec entre autres le soutien de



Les éditions namuroises



Rue Jean Lalle le 20 4545 Jukabox Namur Belgium 016 41 00 00



Ticketnet.be

V.A.G.S. Decorpa



38^e Olympiade Mathématique Belge

Le samedi 18 mai 2013, le Président et les membres du Conseil d'Administration de la Société Belge des Professeurs de Mathématique d'expression française ont invité tous les finalistes ainsi que leur famille et leurs professeurs à la cérémonie de proclamation des résultats de la 38^e Olympiade Mathématique Belge. Avant la remise des différents prix, le professeur Thomas Brihaye, chargé de cours à l'Université de Mons et membre du Service de Mathématiques Effectives, a offert au public présent une conférence sur le thème « *Quand la théorie des jeux mène aux prix Nobel* ».

Le 16 janvier 2013, l'épreuve éliminatoire a rassemblé 26940 étudiants de Belgique francophone et du Luxembourg répartis en trois catégories : MINI (1^{ère} et 2^e : 13532 élèves), MIDI (3^e et 4^e : 7062 élèves) et MAXI (5^e et 6^e : 6346 élèves).



Pour la région de Namur, sur les 34 écoles engagées, on dénombrait, toutes catégories confondues, 1754 participants dont 96 élèves de notre institut (56 en MINI, 24 en MIDI et 16 en MAXI). Le 27 février 2013, sur les 186 « namurois » qualifiés pour la demi-finale, 25 élèves de notre école ont été retenus.

Parmi les 2173 candidats en demi-finale (998 Mini, 558 Midi et 617 Maxi), cinq élèves de Saint-Louis se sont ainsi qualifiés pour la grande finale, à savoir Maximilien DALLEMAGNE (1G), Mikhail MOSKOVKINA (3F), Ismaël GUEDIRA (5D), Maxime HANOT (6E) et Guillaume NIMAL (6E). Le 24 avril dernier, ils se sont attelés, dans cette dernière épreuve, à la résolution de quatre problèmes plus complexes et ce durant quatre heures à l'auditoire Pedro Arrupe de l'Université de Namur. Nous ne pouvons que nous féliciter du superbe comportement de nos cinq étudiants lors de cette ultime compétition. Parmi eux, Guillaume a obtenu un remarquable 3^e prix et Maxime un superbe 4^e prix dans la même catégorie et ce pour l'ensemble de la Belgique francophone (52 lauréats en finale : 18 Mini, 16 Midi et 18 Maxi). En guise de cadeau supplémentaire, chacun des participants a reçu cette année une calculatrice "Texas Instruments" adaptée à son niveau d'étude.

Le tableau ci-dessous reprend leurs noms et leurs résultats en éliminatoires et demi-finale :

| Nom | Prénom | Classe | Catégorie | Score éliminatoire | Seuil éliminatoire | Score 1/2 finale | Seuil 1/2 finale |
|------------|------------|--------|-----------|--------------------|--------------------|------------------|------------------|
| PÊTRE | Timotheé | 1B | MINI | 103 | ≥ 98 | 69 | ≥ 102 |
| DALLEMAGNE | Maximilien | 1G | MINI | 125 | ≥ 98 | 103 | ≥ 102 |
| USOLTSEV | Alexandr | 1H | MINI | 100 | ≥ 98 | 75 | ≥ 102 |
| FONTAINE | Alix | 1M | MINI | 105 | ≥ 98 | 75 | ≥ 102 |
| DASSE | Maxime | 2C | MINI | 119 | ≥ 107 | 82 | ≥ 108 |
| DANLOY | Esteban | 2D | MINI | 116 | ≥ 107 | 76 | ≥ 108 |
| PAPADATOS | Henry | 2G | MINI | 124 | ≥ 107 | 102 | ≥ 108 |
| HOTYAT | Alexandre | 2K | MINI | 118 | ≥ 107 | 89 | ≥ 108 |
| MASSAUX | Tom | 2K | MINI | 119 | ≥ 107 | 74 | ≥ 108 |
| BAUDSON | Hugo | 2M | MINI | 110 | ≥ 107 | 69 | ≥ 108 |
| GILIS | Martin | 2M | MINI | 107 | ≥ 107 | 71 | ≥ 108 |
| DE MUYNCK | Simon | 3A | MIDI | 104 | ≥ 85 | absent | ≥ 106 |
| FORTZ | Benoît | 3C | MIDI | 85 | ≥ 85 | absent | ≥ 106 |
| MOUCHET | Henri | 3C | MIDI | 90 | ≥ 85 | absent | ≥ 106 |
| MOSKOVKINA | Mikhail | 3F | MIDI | 108 | ≥ 85 | 109 | ≥ 106 |
| DAMOISEAUX | Noé | 4B | MIDI | 114 | ≥ 98 | 108 | ≥ 111 |
| ROUSSEAUX | Tom | 4J | MIDI | 134 | ≥ 98 | 87 | ≥ 111 |
| SCHOVAERS | Corentin | 5C | MAXI | 89 | ≥ 82 | 78 | ≥ 93 |
| GUEDIRA | Ismaël | 5D | MAXI | 99 | ≥ 82 | 97 | ≥ 93 |
| FORTZ | Sophie | 5E | MAXI | 91 | ≥ 82 | 63 | ≥ 93 |
| GLESNER | Gabriel | 6E | MAXI | 102 | ≥ 90 | absent | ≥ 98 |
| HANOT | Maxime | 6E | MAXI | 105 | ≥ 90 | 98 | ≥ 98 |
| NIMAL | Guillaume | 6E | MAXI | 129 | ≥ 90 | 102 | ≥ 98 |
| TIXHON | Yorick | 6E | MAXI | 94 | ≥ 90 | 89 | ≥ 98 |
| AIGRET | Julien | 6F | MAXI | 100 | ≥ 90 | 73 | ≥ 98 |



De gauche à droite, nos cinq finalistes : Mikhail MOSKOVKINA (3F), Guillaume NIMAL (6E), Maxime HANOT (6E), Maximilien DALLEMAGNE (1G) et Ismaël GUEDIRA (5D).

Nous tenons également à remercier tous nos élèves et professeurs qui ont consacré une partie de leur temps libre dans la préparation et la participation aux différentes épreuves de ce concours.

A l'année prochaine pour de nouvelles aventures avec la 39^e olympiade mathématique !

*Daniel Lefèvre,
Directeur adjoint*

Un tout grand merci à tous les sponsors du 6^e Saint-Louis Rock Festival

| | | |
|------------------------------------|---------------------------------|---------------------------|
| Acinapolis Jambes | Dessy Laurent | Médiathèque de Namur |
| Agence Copine de la Gare | Doneux Bernard | Meubles Hanse |
| Agence Eric Tillieux | Dubail J-Luc | Mr Ortega |
| Aneca | Elles 2 | Must Radio |
| Article 27 | Erasme | Namur Evasion |
| Atelier Eddie Van Hoef | Erga | Night & Day |
| Au P'tit Gourmand | Esprit de Campagne (L. | Papyrus |
| Azimut | Despineux) | Photo Piron |
| Backes Photos | Ets Vigneron | Playground (Marc Tasté) |
| Belfius Namur - Eghezée | Farniente | Publi Sportwear Diffusion |
| Belvédère | Fédération Wallonie - Bruxelles | Pure Fm |
| Boulangerie Sayette | Fermalux | Radio Equinoxe |
| Brasserie de Purnode | G. Bosard | Radio Quartz |
| Bureau d'Architecture Paquet | GB Partner Vedrin | Région Wallonne |
| Buro-Shop | HD Ssystem - Picard | Relève d'Adeline |
| CACCS | Constructions | Run 88.1 |
| Carrément bon | Homecharm | Sambre et Meuse |
| Casino de Namur | IBS Consulting | Servi Vit |
| Castel Tourisme | Importex Nu-Swift | Sherpa.be |
| CBC - Storms SPRL | Imprimerie Pirotte Sprl | SONAMA |
| Classic 21 | Inbev | Thomas & Piron |
| Coca Cola | ITS Intern. Trades and S | Ticketnet |
| Cofely Services (Axima) | Java | TNPS |
| Colruyt Jambes | Jeunesses Musicales ASBL | Toby Vins |
| Copyhouse / TCH Company | Juke Box | Tournées Art et Vie de la |
| Cuve à bière | Léonard Voyages | Province de Namur |
| Davigel | L'Epagneul | VAGS DECOR (M. Guaietta) |
| Davin | Les Editions Namuroises asbl | VELLUT & NAMECHE sprl |
| Défilangues | Librairie Ch. Gérard | West star security |
| Delhaize Les Jumeaux | Live 4 Life | |
| Delta Construct (Rudi Frederickx) | Maillen Constructions | |
| Delvaux J.J. | Maximum Security | |
| | Mediascreen | |

Les éditions namuroises



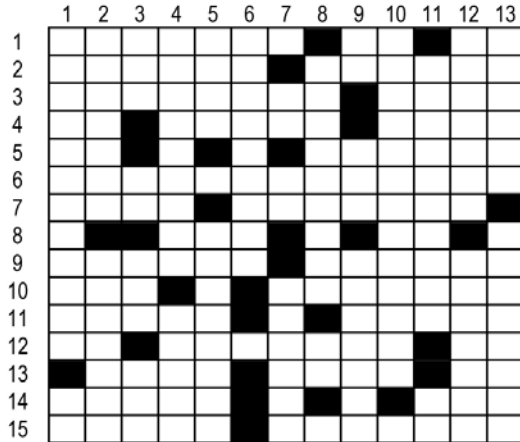
www.librairie.be



Solution des Mots croisés n° 60

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|
| 1 | S | P | E | C | T | A | C | U | L | A | I | R | E |
| 2 | E | H | ■ | A | ■ | L | U | T | E | C | I | E | N |
| 3 | N | O | R | M | A | L | ■ | A | V | ■ | ■ | T | R |
| 4 | S | C | H | I | Z | O | P | H | R | E | N | I | E |
| 5 | A | E | U | ■ | A | ■ | I | ■ | E | T | A | N | G |
| 6 | T | E | M | P | L | E | S | ■ | T | ■ | M | O | I |
| 7 | I | N | E | L | E | G | A | N | T | E | ■ | L | S |
| 8 | O | N | ■ | ■ | E | O | ■ | O | E | ■ | E | S | T |
| 9 | N | E | C | E | S | S | A | I | R | E | S | ■ | R |
| 10 | N | ■ | I | D | ■ | I | N | R | ■ | P | S | ■ | E |
| 11 | E | N | T | R | E | L | A | C | E | R | A | ■ | M |
| 12 | L | I | E | E | ■ | L | ■ | I | R | E | N | E | E |
| 13 | L | A | R | D | E | E | ■ | R | O | U | G | O | N |
| 14 | E | ■ | ■ | O | U | R | ■ | A | U | V | E | N | T |
| 15 | S | C | A | N | D | A | L | I | S | E | R | A | S |

Mots croisés n° 61



- H 1. La seconde attend les moins bons étudiants – ancien disque - actionné
O 2. Vieil instrument de labour – celles de montagne sont très éprouvantes
R 3. Bateaux à voile en Méditerranée – île tunisienne
I 4. Arbuste toujours vert – dépensons – pays d’Asie
Z 5. Abréviation latine au sens large – élimine
O 6. Soldats de garde
N 7. Vin italien – ancienne langue germanique
T 8. Ceinture la geisha – note de musique
A 9. Transformée en cuir – sans éclat
L 10. Pas là – beauté sensuelle de star
E 11. Son preneur est puissable – conduisis
M 12. Coordination – le rêve en est une du réel – sur la voiture de Willem-Alexander
E 13. Capitale du nord – mois chaud en principe – symbole chimique
N 14. Personne non nommée – personne imaginaire
T 15. Département français – boissons chaudes
- V 1. Vaut moins qu’une distinction – User Interface
E 2. Ecorchas – les bonnes ne sont pas toujours récompensées
R 3. Poisson – symbole d’unité de masse – réfuta – sur le calendrier
T 4. Emploi – bloquer
I 5. Te rendras – volontaire
C 6. Etude du vin
A 7. De là – fait pleurer la geisha – statue funéraire
L 8. Primordial – envoyée pâtre
E 9. La Lituanie du web – Fournisseur d’Accès à Internet – peuple d’Inde et de Sri Lanka
M 10. A la façon de l’ONU
E 11. Celle de cette revue est trimestrielle – industrie du bassin liégeois
N 12. Intimidée – pondérée
T 13. Boîtes – brosses

Daniel Poncelet, Rhéto 76 - Solution dans le prochain numéro

Cette revue vous est offerte par l'Association des Anciens & Anciennes de l'Institut Saint-Louis

*avec le soutien des Associations de Parents
du Primaire et du Secondaire*



Editeur responsable : Daniel Poncelet
INSTITUT ST-LOUIS
Rue Pepin, 7 - 5000 Namur
daniel_poncelet@yahoo.com
www.saintlouisnamur.be